

LES BAROMÈTRES A MERCURE
DIE QUECKSILBERBAROMETER
MERCURY BAROMETERS
KWIKBAROMETERS



Catalogue de nos reproductions de modèles anciens
Katalog unserer Nachbildungen von antiken Modellen
Catalog of our reproductions of antic models
Catalogus van onze reproducties van klassieke modellen



- I. — Généralités historiques.
Geschichtlicher Überblick - Historical generalities - Historische gegevens.
- II. — Caractéristiques.
Eigenschaften - Characteristics - Kenmerken.
- III. — Tableau synoptique.
Übersichtstafel - Synoptical list - Overzichtstabel.



662



663



693



702 4C
702 5Y



715



725



732
732 GM



736



737



738



739



747



748



763



764

les baromètres à mercure

UN PEU D'HISTOIRE

C'est le physicien Evangelista Torricelli (1608-1647), élève de Galilée, qui découvrit en 1643 qu'en plongeant à la verticale ou en oblique des tubes de différents diamètres dans une cuve de mercure, ce mercure montait à une certaine hauteur, que cette hauteur était la même dans tous les tubes, et qu'elle pouvait varier selon le poids de l'air. Ces variations étant synonymes de changement de temps, et ce, avec une certaine avance sur la réalité présente. Le baromètre était né.

En clair, cela veut dire que lorsqu'il va pleuvoir - alors qu'il fait apparemment beau - la variation de pression atmosphérique fait monter le mercure dans la cuve et descendre dans le haut du tube. Inversement, lorsqu'il va faire beau la pression atmosphérique fait descendre le niveau de mercure dans la cuve et monte dans le haut du tube.

Ces variations de pression atmosphérique se font souvent avec une bonne journée d'avance par rapport au temps apparent.

Une montée lente indique un beau temps stable, l'inverse du mauvais temps pour longtemps.

Des montées ou descentes rapides indiquent des changements de temps brutaux et instables ou des tempêtes.

Les baromètres proposés ci-après sont anglais ou français des XVIII^e et XIX^e siècles. Les baromètres anciens français sont beaucoup moins nombreux sur le marché de l'antiquité que les anglais pour deux raisons essentielles :

1 - Le haut niveau de vie actuel de la France, la réglementation de l'exportation des antiquités, incitent et permettent aux français de conserver leur patrimoine,

2 - Il n'a pas existé en France de grands ateliers de fabrication. Les plus importants étaient à Paris avec des effectifs de quatre à cinq personnes. Les fabrications françaises sont donc beaucoup plus diversifiées et artisanales qu'en Angleterre où il existait, surtout au XIX^e, des ateliers très importants qui furent capables, au détriment de la créativité, de procéder à une certaine standardisation des fabrications et de faire face à la très importante demande de l'époque, l'Angleterre vivant alors une période économique faste. Parmi ces grands ateliers, citons celui de G. Saddon qui employa jusqu'à 400 personnes à la fin du XVIII^e.

On peut cependant dire qu'à l'exception des anglais Graham, Quare, Tompion, Vulliamy, Whitehurst, etc... les baromètres français exécutés au XVIII^e par Passemant, Ciceri, Carcany, Lange de Bourbon, Gonthière, sont incontestablement plus beaux que ceux de leurs confrères anglais, de par la qualité des matériaux employés, la créativité, la fantaisie.

Par contre, malgré la standardisation des productions et la diminution de la créativité, les baromètres anglais du XIX^e nous paraissent supérieurs aux français.

Les noms qui figurent assez souvent sur les cadrans sont ceux des fabricants ou des revendeurs. Beaucoup de noms sont italiens. Ces italiens, souffleurs de verre, doreurs sur bois, ébénistes, avaient émigré, attirés par le développement économique, à la fin du XVII^e et au XVIII^e d'abord vers Paris, Amsterdam, et un peu plus tard vers l'Angleterre.

La vente des baromètres ne se faisait pas seulement par les opticiens - qui vendaient de nombreux autres instruments scientifiques - mais aussi par les horlogers qui en furent en fait les premiers fabricants, les encadreurs, les quincaillers, les colporteurs, et même ceux qui faisaient commerce de matériels pyrotechniques ! Les plaques des baromètres et thermomètres anglais sont gravés sur du cuivre, du cuivre argenté, de l'ivoire, de l'os, quelquefois pour les plus anciens imprimés sur du papier, rarement sur porcelaine.

Les cadrans français sont gravés sur du cuivre, du cuivre argenté, émaillés sur tôle, dessinés à la main sur bois, manuscrits sur des bois de placage clair, peints sur porcelaine, gravés sur verre églomisé, et à la fin du XIX^e imprimés sur papier ou sur verre.

Notre exposé concerne seulement les baromètres droits et les baromètres à cadran, ayant écarté les baromètres que nous ne fabriquons pas tels que les baromètres de Amontons, de Fortin, de Fitzroy, de montagne (à trépied), à angle simple, double, triple, à gaz (symposiomètres), à contrôleur (contra baromètres hollandais), et à eau.

BAROMETRES DROITS -

Appelés aussi "Stick Barometers" en anglais, ils dominent la production en Angleterre et en France des XVII^e, XVIII^e, et première moitié du XIX^e siècle. Ils précèdent les baromètres à cadran. Ils comportent des tubes simples comme nos numéros 782, 870M, 872M, fermés généralement par un cuir, des tubes à boule (genre 766) très populaires et qui équiperont beaucoup de baromètres anglais du XIX^e genre 662, 663, enfin des tubes droits plongeant dans une cuvette de mercure fermée ou non pour des pièces genre 702. Nous avons renoncé à ce dernier type de tube en raison des difficultés de transport bien qu'en état de les fabriquer.

Les tubes droits avec robinet étaient utilisés pour les baromètres portatifs pliants de voyage genre 736, 763. Nous avons renoncé aux robinets faute de producteur.

Le transport des baromètres à cuvette étant problématique, c'est John Patrick - fabricant célèbre à Londres de 1686 à 1720 - qui inventa probablement le système du réservoir de bois cylindrique avec fond cuir pour que ce fond puisse être bloqué par une vis de blocage à l'extrémité du tube. Le réservoir étant rendu étanche, le mercure bloqué dans son tube, le baromètre devenait transportable. Un système du même genre sera breveté, non sans difficultés, par Daniel Quare en 1695. Il sera utilisé très couramment dès 1730.

Nos numéros 693, 715, 738, 739, 747, 748, en sont équipés.

Certains baromètres comportent des verniers réglables manuellement, d'autres sont entraînés par crémaillère, pignon et clef (réf. 748).

Certaines de ces clefs servent à bloquer le mercure (réf. 748) et à entraîner le vernier.

Les baromètres droits peuvent être construits avec le tube apparent (type 725) ou dissimulés dans l'ébénisterie (Type 747, 748).

Les modèles français comportent souvent deux thermomètres.

BAROMÈTRES A PILIER -

Ils sont l'œuvre essentiellement de John Patrick et de Daniel Quare.

Notre modèle 693 en est une reproduction très rigoureuse bien que Quare ait surtout produit des modèles avec des pieds métalliques articulés.

On admet aussi que certains baromètres montés par D. Quare étaient fabriqués par John Patrick.

Les premiers baromètres à piliers étaient montés avec réservoir à cuvette. Rapidement, ils le furent avec réservoir à vis.

Ces pièces ont des verniers doubles qui permettent de repérer d'un jour sur l'autre les mouvements du mercure (voir § lecture du baromètre).

MISE EN ROUTE DES BAROMÈTRES DROITS -

A - Tube simple 662, 663, 702 AC, 702 SY, 725, 736, 763, 764, 766, 782, 870M, 872M. Tenir le baromètre verticalement, dévisser et sortir le pointeau, mettre en place le chapeau de cuir en le ligaturant (réf. 736, 763, 766), ou la collerette laiton et la flamme de verre anti-poussières (réf. 725, 764, 782, 870M, 872M), ou le bouchon de caoutchouc gris (réf. 662, 663, 702 AC, 702 SY).

Conservé le pointeau pour un nouveau transport.

B - Tube à réservoir à vis 693, 715, 738, 739, 747, 748.

Tenir le baromètre droit, dévisser la molette inférieure, le mercure prendra sa hauteur normale.

Pour un nouveau transport, remonter le mercure jusqu'au haut du tube sans le bloquer brutalement.

INCIDENTS, BULLES DANS LE TUBE -

Mettre le baromètre la tête en bas en ayant pris soin de fermer le tube (ceux du type A) mercure libre. Taper vigoureusement le long du tube de façon à ramener puis éliminer les bulles par le réservoir. Certains modèles (693, 736) nécessitent un retour en atelier. Pour les tubes du type B, il sera quelquefois nécessaire d'ouvrir le réservoir et, à l'aide d'une seringue et d'un tube plastique d'amener la ou les bulles dans le réservoir. Un appareillage spécial avec notice peut vous être fourni pour vous aider à résoudre vous même ce problème. Nous consulter.

LECTURE DES BAROMÈTRES -

Lorsque l'on monte en altitude le mercure descend dans le tube de :

| | |
|---|---|
| 5 mm environ pour une altitude de + 50 Mètres | 27 mm pour une altitude de + 300 Mètres |
| 9 mm environ pour une altitude de + 100 Mètres | 31 mm pour une altitude de + 350 Mètres |
| 13 mm environ pour une altitude de + 150 Mètres | 35 mm pour une altitude de + 400 Mètres |
| 18 mm environ pour une altitude de + 200 Mètres | 40 mm pour une altitude de + 450 Mètres |
| 22 mm environ pour une altitude de + 250 Mètres | 44 mm pour une altitude de + 500 Mètres |
| etc... etc... | |

La plupart des baromètres anciens n'ont qu'une plaque de lecture fixe.

D'autre part, les baromètres anglais ont été construits pour un pays à faible relief. Pour pouvoir les utiliser jusqu'à 400 - 500 Mètres, placer le vernier au-dessus de la hauteur de mercure observée, du nombre de millimètres correspondant à l'altitude d'utilisation, selon tableau ci-dessus.

Ainsi pour une altitude de 100 mètres il faut monter l'index du vernier de 9 mm au-dessus de la hauteur de mercure observée, ce qui permet une lecture directe de la plaque "Beau Temps, Variable, Pluie etc...".

Pour les baromètres sans vernier (genre 736, 763, 782, 870M) le mieux est de repérer sur le baromètre le variable correspondant à l'altitude et d'admettre que lorsque le mercure est au-dessus de ce repère il fera beau et qu'en-dessous il y aura du mauvais temps à prévoir.

BAROMÈTRES A CADRAN (nos réf. 732, 737, 788, 831, 832, 833)

Le principe en a été imaginé par Robert Hooke en 1663-1665. Il écrira à cette époque à Boyle - physicien et chimiste irlandais (1627-1691) - une lettre enthousiaste : "Nous serons capables de prévoir les variations de temps à distance... et pourrons ainsi prévenir beaucoup de dangers et accroître le bien être de l'humanité". Il devait déchanter l'hiver suivant car son baromètre manifestait des "bizarreries". Qu'aurait-il dit s'il avait su que 300 ans plus tard le baromètre indique encore des "bizarreries" qui ne sont pas éclaircies ?

L'adaptation moderne de notre réf. 737 en est une excellente application.

Appelés aussi "domestic barometers", "Banjo", "Wheel Barometers", ils n'avaient aucun caractère scientifique. Seuls l'aspect décoratif et le côté utilitaire en étaient les points dominants. Ils ont été fabriqués en France vers 1753. Les artisans anglais suivront vers 1780 et ils ne sont vraiment populaires que vers 1820-1830. Lorsque les verres de cadran sont plats et comportent un index fixé sur le verre, ils sont en principe plus anciens que les verres bombés. Sur les verres bombés les index sont alors fixés au centre et entraînés par un bouton et un système de poulie (anglais) ou un bouton inférieur monté sur une tige et un pignon entraînant une roue dentée (français).

Les baromètres à deux cadrans (baromètre et thermomètre) - sauf ceux ouvragés, sculptés, lourds d'apparence, incrustés de cuivre ou de nacre qui eux, sont fabriqués en 1860-1880 sont en général plus anciens, 1780-1840.

Les baromètres à cinq cadrans (hygromètre, thermomètre, miroir de sorcière, baromètre, niveau) datent de 1850-1860. Les baromètres à deux cadrans dont le haut est arrondi sont souvent plus anciens (à partir de la fin du XVIII^e) que ceux qui comportent un chapiteau (tout a fait fin du XVIII^e, début du XIX^e).

Mise en route

Ce baromètre vous donnera toute satisfaction **pourvu que vous lisiez attentivement** ce qui suit :

Au débarras, respectez l'ordre des pastilles numérotées (1-2-3-4), inclinez le baromètre à 45° environ. Enlevez doucement le bouchon de liège pour libérer le mercure en prenant soin qu'il n'y ait pas de bulles d'air

dans le tube (n° 1). Conservez ce bouchon-tige pour un transport ultérieur en l'accrochant au crochet supérieur prévu à cet effet (sauf pour réf. 737). Placez le contre-poids qui repose dans le vide dans son tube guide (n° 2) s'il n'y est pas déjà. Ensuite, placez le contre-poids (à fond plat) dans le tube à mercure (n° 3).

Enlevez en tirant vers le bas, le scotch fixant les fils de contre-poids (n° 4) en prenant soin de ne pas les emmêler ou de les faire sauter des gorges de la poulie.

Redresser le baromètre et l'accrocher à sa place définitive, il est en état de fonctionnement.

En principe, nous nous sommes efforcés de le régler à l'altitude de votre résidence, mais pour une altitude de :

- + 50 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 11/12^e,
- + 100 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 10/12^e,
- + 150 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 8/12^e,
- + 200 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 5/12^e,
- + 250 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 3/12^e,
- + 300 mètres, l'aiguille devra être placée à 27 pouces 1/12^e,
- + 350 mètres, l'aiguille devra être placée à 26 pouces 11/12^e,
- + 400 mètres, l'aiguille devra être placée à 26 pouces 9/12^e,

en raccourcissant le fil du contre-poids qui repose sur le mercure et en prenant soin de ne pas mêler les fils sur la poulie d'entraînement. Il sera peut-être nécessaire de régler le fil du contre-poids reposant dans le vide. Il est préférable de faire cette opération à deux personnes.

La réf. 737 comporte un cadran rond coulissant jusqu'à 120 mètres. Au-dessus, procéder comme explicité plus haut.

Avant de procéder à une lecture du temps qu'il fait ou qu'il fera, il faut toujours tapoter sur le baromètre pour inciter l'aiguille à la bonne pression, le frottement de la poulie sur son axe, le glissement du contre-poids, la circulation du mercure à l'intérieur du tube, étant toujours des facteurs plus ou moins importants de freinage de la course de l'aiguille.

Ne **couchez jamais** un baromètre à cadran sans avoir refermé le tube dans l'ordre 4 - 3 - 2 - 1 inverse à celui de la mise en route.

Table de concordance pour les baromètres droits et à cadrans :

Les cadrans anciens sont gradués en pouces français et douzièmes (ou lignes), les pouces anglais en dixièmes.

A l'altitude zéro, par temps variable, on obtient ceci :

TRES SEC : 29 pouces français = 31 pouces anglais = 785 mm de Hg = 1.047 millibars

VARIABLE : 28 pouces français = 29,5 pouces anglais = 758 mm de Hg = 1.011 millibars

TEMPETE : 27 pouces français = 28 pouces anglais = 731 mm de Hg = 975 millibars

A noter que le "VARIABLE" moderne est à 760 mm ou 1.013 millibars, altitude zéro.

Ces indications sont relatives et n'ont pas de caractère scientifique, car on doit tenir compte de nombreux autres éléments qu'il est trop long d'énumérer ici. C'est aussi de cette base qu'il faudra - pour les baromètres à cadran - déplacer l'aiguille sur son axe vers la gauche, si l'on n'arrive pas en jouant avec les contre-poids comme expliqué plus haut à un réglage convenable.

THERMOMÈTRES & HYGROMÈTRES

Les thermomètres ont accompagné assez vite les baromètres dans les différentes conceptions des fabricants. Les hygromètres sont venus plus tard et se trouvent surtout en Angleterre. Les baromètres français du XIX^e comportent la plupart du temps deux thermomètres dits "thermomètres comparatifs" l'un étant à l'alcool, l'autre à mercure. Vu la précision relative on devait sans doute faire une moyenne de ce que l'on pouvait lire sur les deux thermomètres. Les échelles étaient graduées généralement en ° Réaumur, Centigrades, & Fahrenheit.

Les hygromètres montés sur les baromètres anglais étaient composés d'une paille montée sur une barbe de fol avoine. Ce système ne pouvait fonctionner que quelques mois. Donc, aucun hygromètre ne fonctionnait et ceux équipés d'aiguille métallique ne sont qu'imposture !

Les hygromètres ont été rarement montés sur les modèles français. Les niveaux aussi. Les thermomètres et hygromètres des pièces anglaises - vers 1840 - sont souvent amovibles. Ils étaient utilisés par les voyageurs de l'époque pour tester la température ou l'humidité du lit ou de la chambre de l'auberge qui les recevait et à formuler d'éventuelles réclamations !

Concordance de quelques températures :

0° C = 32° F = 0° Réaumur

10° C = 50° F = 8° Réaumur

15° C = 58° F = 12° Réaumur

20° C = 67° F = 16° Réaumur

25° C = 66° F = 20° Réaumur

30° C = 85° F = 24° Réaumur

PRIX

Il nous a paru amusant d'indiquer quelques prix pratiqués par des artisans du XVIII^e et XIX^e correspondant à quelques reproductions dont on vient de parler.

| | |
|--|----------------------|
| 1708 - D. DELANDER (Angleterre) facture un très beau baromètre droit pour | £ 2.15.0 |
| 1765 - B. JONES propose des baromètres simples avec ou sans thermomètres pour des prix allant de | £ 1.11.6 à £ 3.3.0 |
| 1769 - G. ADAMS facture un baromètre à cadran, commande royale exceptionnelle à | £ 8.8.0 |
| 1799 - VULLIAMY exécute un baromètre extraordinaire (commande Royale) pour | £ 25.0.0 |
| d'autres de ses baromètres figurent dans son catalogue à des prix allant de | £ 1.18.0 à £ 2.12. |
| 1815 - CHEVALLIER à Paris propose dans son catalogue : | |
| Baromètre simple droit | Frs 18 |
| Baromètre portatif (genre notre 736) | Frs 21 |
| Baromètre à cuvette contenant 5 livres de mercure | Frs 40 |
| Baromètre en bois doré (genre notre 832) | Frs 150 |
| 1843 - Les baromètres (genre 662, 663) valent en Angleterre selon fabricants de | £ 4.14. 6 à £ 6.16.6 |
| Baromètres de marine | £ 7.7.0 |
| Baromètre à cadran | £ 3.3.0 à £ 6.6.0 |
| 1860 - NEGRETTI & ZAMBRA proposent en production industrielle des baromètres à cadran allant de | £ 1.5.0 à £ 6.6.0 |
| 1869 - SONALVICO propose des baromètres du genre de notre 662 de | £ 1.15.0 à £ 2.5.0 |

On constate que l'inflation ne semble pas très importante et que le degré d'industrialisation du XIX^e a permis de stabiliser les prix à des niveaux très raisonnables.

A. Mèrignac, Mai 1982

J. Le Marquier, P.D.G. des Ateliers L.M.

liste de nos reproductions de modèles anciens ou inspirés d'anciens

BAROMETRES & THERMOMETRES

| N° - Nom de Référence | Caractéristiques, historique, commentaire |
|--------------------------------------|---|
| 662 - RONCHETTI | Modèle anglais très populaire en 1810-1820 et encore fabriqué de nos jours en Angleterre (Negretti & Zambra, Comiti). Conforme à l'original sauf pour la boule et le tube. Ronchetti, d'origine italienne aux nombreuses orthographes, a été actif de 1790 à 1819 et est connu pour avoir fait des baromètres de ce type. |
| 663 - PELEGRINO | Modèle droit anglais du début du XIX ^e . Franz Pelegrino a fabriqué des modèles de ce genre et des baromètres à cadran, fin XVIII ^e début XIX ^e . Conforme à l'original sauf boule et tube. |
| 693 - QUARE | Exceptionnel baromètre à pilier anglais du XVIII ^e , en bois sculpté et monté sur pied, tête en laiton gravé à la main, cadrans argentés. Production volontairement limitée à 100 exemplaires numérotés de 1 à 100 avec indication en chiffres romains de l'année de fabrication. Daniel Quare, horloger célèbre de Londres (1649-1724). |
| 702 SY - CHARLES X (1820-30) | Reproduction de baromètre droit français du XIX ^e avec double thermomètre à alcool et mercure, en acajou marqueté sycomore ou en sycomore marqueté acajou. Conforme à l'original sauf tube. |
| 702 AC - LOUIS PHILIPPE (1830-40) | |
| 715 - ROBELOU | Autre baromètre extraordinaire à pilier, sans pied, Anglais du XVIII ^e , qui fut fabriqué par D. Quare. Sculpté, laqué, monté à la main. Robelou a fabriqué au début du XVIII ^e des baromètres droits avec des chinoiseries laquées dans le style du XVII ^e anglais. |
| 725 - BERTHELOT | Baro-thermo droit inspiré de modèle français, simple du XIX ^e . Il y a été monté une plaque amovible - fixe sur les originaux - pour pouvoir l'utiliser jusqu'à 1.000 Mètres environ. Cadrans en papier ou métal imprimé. |
| 732 - SPINELLI | Baro-thermo à cadran conforme à l'original. Spinelli a fabriqué au XIX ^e à Marseille des baromètres de ce type et aussi des baromètres de marine. |
| 732 GM - idem - gravé main | Les cadrans sont gravés par photogravure. Ceux du 732 GM sont gravés à la main (travail magnifique) et argentés. |
| 736 - CHEVALLIER | Fabricant célèbre du XVIII-XIX ^e installé Tour du Palais face au pont aux Change à Paris. Baro-thermomètre portatif pliant fin XVIII ^e de l'ingénieur Chevallier. L'original comportait un tube avec robinet. |
| 737 - R. TATEREAU | Création de notre ami et collègue l'ingénieur R. Tatereau, issue du baromètre à cadran de R. Hooke qui l'inventa en 1665. Bien que moderne, nous avons tenu à le faire figurer parmi les autres baromètres à cadran reproductions d'anciens. |
| 738 - ADAMS | Baro-thermo en chêne massif à réservoir à vis. Dit "Cottage Barometer" il est très voisin des baromètres agricoles utilisés en Angleterre vers 1860. Il est probable que ces baromètres aient été placés à l'extérieur des habitations. A. Abraham & C ^o est connu pour avoir exercé à Liverpool au 84 Lord Street de 1837 à 1849 et au 20 Lord Street de 1841 à 1860, et fabriqué en outre des baromètres droits et à cadran. |
| 739 - HARRIS | Baromètre de W. Harris qui exerça au 22 Cornhill et aussi 47 & 50 High Holborn, Londres, de 1799 à 1848, fabriquant des baromètres droits, des modèles de marine, et des chronomètres. Ce modèle plaqué d'acajou posé en chevron inversé et bordé de noir, très en vogue après la mort de Nelson en 1805 aurait été fabriqué à partir de cette période en souvenir de lui. Modèle à réservoir à vis, cache réservoir laqué noir volontairement craquelé comme cela se faisait au XIX ^e . |

- 747 - DUPERRE Modèle de marine français début XIX^e à cardan et présentoir bois conforme à l'original, gradué en pouces, comportant un réservoir à vis. C'est le célèbre Robert Hooke qui songea en 1667 à la première utilisation des baromètres en mer. Le principal problème était de stabiliser le mercure compte tenu des mouvements du navire - roulis, tangage - et des secousses dûes aux coups de canon durant les combats navals. Edmond Halley (Angleterre) en embarqua un en 1698 pour une exploration dans l'Atlantique. Ils n'évoluèrent pas beaucoup pendant une centaine d'année. C'est en 1810-1815 qu'on les rendit transportables avec des réservoirs à vis.
- 748 - BENNETT Réplique exacte d'un modèle de Bennett qui exerça 65 Cheapside, Londres, fabriqué vers 1840. Egalement horloger très connu. Equipé avec réservoir à vis, vernier entraîné par pignon, crémaillère dissimulée derrière le cadran, clef commune au vernier et au blocage du réservoir.
- 763 - AMUNDSEN Baro-thermomètre en acajou, portatif, pliant, fenêtre coulissante, conforme à un original français de Mercier, milieu du XIX^e. Nous n'avons pu l'équiper du robinet habituel et nous nous sommes contentés d'un tube moderne fermé par un capuchon cuir.
- 764 - DESLANDRES Réplique de modèle Français classique du XIX^e de Carcano. Acajou. Cadrans en laiton gravé selon original en pouces français.
- 766 - BOURGEAUD Baromètre polychrome à feuillages, fleurs, guirlandes typique du XVIII^e français produit par des artisans de façon simple et rudimentaire. Plus rares cependant que les baromètres en bois dorés. Comportant une impression collée, il est néanmoins fait à l'ancienne avec quatre couches successives de bleu clair et de bleu foncé, un polissage, un double vernissage - lent et rapide -, un lavage, un ponçage et un patinage au bitume de Judée. Tout ceci pour obtenir un vieillissement intéressant, d'où son prix. Monté avec un tube à boule et cache-poussière en cuir, maintenu par des attaches à l'ancienne faisant un ensemble désuet et charmant.
- 782 - GAVINI Inspiré du précédent, mais plus simple. Bois ciré, tube standard, prix intéressant.
- 788 - CROSTI Copie conforme d'un modèle français du début du XIX^e plaqué acajou et marqueté sycomore. Les cadrans sont gravés par photogravure, ceux du 788 GM sont gravés à la main (travail magnifique) et argentés.
- 788 GM - idem - gravé main Crosti, Ingénieur, Opticien aurait exercé à Bordeaux au XIX^e et fabriqué des baromètres de ce type.
- 831 - VERNAISON Baromètre à cadran en bois sculpté, doré à la feuille et à l'eau, cadran peint à la main, conforme à un original de Lepage à Paris, début du XIX^e. Gradués en pouces et 12^e de pouces.
- 832 - EMPIRE Baromètre à cadran en bois doré sculpté, cadran peint main et comportant un thermomètre à spirale encastré de façon à ne pas gêner le mouvement de l'aiguille du baromètre. Conforme à l'original début XIX^e français.
- 833 - SEBASTIEN Baromètre à cadran bois doré sculpté, début XIX^e, classique français.
- 870 M - BETALI Modèle polychrome peint à la main inspiré de baromètres français du XVIII^e. Pour des raisons pratiques le thermomètre Réaumur a été remplacé par un thermomètre centigrade.
- 872 M - CARONTY Baro-thermomètre imprimé polychrome inspiré des chinoiseries des XVII^e-XVIII^e français. Nous ne pensons pas que de tels baromètres aient existé. Robelou en Angleterre était connu pour en avoir fabriqué au XVIII^e mais dans un genre différent.

CARACTERISTIQUES DE NOS REPRODUCTIONS DE MODELES ANCIENS OU INSPIRES D'ANCIEN

| N° - Référence | Altitude utilisable jusqu'à | Lecture mentale | Courseur amovible | Colerette & flamme de verre | Réservoir bois et vis de blocage | Monté tube moderne | Copie conforme à l'original | Type, époque, observations | Baro ou B.T. |
|----------------------|-----------------------------|-----------------|-------------------|-----------------------------|----------------------------------|--------------------|--|---|--------------|
| 662 - Ronchetti | 400 M. | OUI | OUI | NON | NON | OUI | OUI sauf tube | Droit, Anglais, XIX ^e , marquetté | B.T. |
| 663 - Pellegrino | 400 M. | OUI | OUI | NON | NON | OUI | OUI sauf tube | Droit, Anglais, XIX ^e | B.T. |
| 693 - Quare | 400 M. | OUI | OUI | NON | OUI | NON | Pilier, Anglais, XVIII ^e | Baro | |
| 702 AC - L. Philippe | 400 M. | OUI | OUI | NON | NON | OUI | OUI sauf tube | Droit, Français, XIX ^e marquetté | B.T. |
| 702 SY - Charles X | 400 M. | OUI | OUI | NON | NON | OUI | OUI sauf tube | Droit, Français, XIX ^e , marquetté | B.T. |
| 715 - Robelou | 400 M. | OUI | OUI | NON | OUI | NON | OUI | Pilier, Anglais, XVIII ^e , laqué | Baro |
| 725 - Berthelot | 1,000 M. | NON | OUI | OUI | NON | NON | OUI sauf curseur Droit, Français, XIX ^e | | B.T. |
| 732 - Spinelli | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | Cadran, Français, XIX ^e | B.T. |
| 732 - GM - Spinelli | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI idem mais Cadran gravés main | | B.T. |
| 736 - Chevaller | 2,000 M. | OUI | NON | NON/Cuir | NON | OUI | OUI | OUI idem mais Cadran gravés main | B.T. |
| 737 - R. Tarcieu | 1,500 M. | OUI | OUI/120M. | NON | NON | NON | OUI sauf tube | Portatif, plant, Français, XVIII ^e Création moderne selon principe R. Hooke 1665 | B.T. |
| 738 - Adams | 400 M. | OUI | OUI | NON | OUI | NON | OUI | Droit, Anglais, XIX ^e | B.T. |
| 739 - Harris | 400 M. | OUI | OUI | NON | OUI | NON | OUI | Droit, Anglais, début XIX ^e | Baro |
| 747 - Duperré | 0-300 M. | OUI | NON | NON | OUI | NON | OUI | Marine à cadran, Français, XIX ^e | Baro |
| 748 - Bennett | 400 M. | OUI | OUI | NON | OUI | NON | OUI | Droit, Anglais, XIX ^e | B.T. |
| 763 - Amundsen | 2,000 M. | OUI | NON | NON/Cuir | NON | OUI | OUI sauf tube | Portatif, plant, Français, XIX ^e | B.T. |
| 764 - Deslandres | 0-300 M. | OUI | OUI | NON | NON | OUI | OUI | Droit, Français, XIX ^e | B.T. |
| 766 - Bourgrand | 2,000 M. | OUI | NON | NON/Cuir | NON | NON | OUI | Droit, Français, XVIII ^e polychrome | Baro |
| 782 - Gavini | 2,000 M. | OUI | NON | OUI | NON | OUI | NON, inspiré du précédent, droit, Français, XVIII ^e | | Baro |
| 788 - Crosi | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | A Cadran, Français, XIX ^e , marquetté | B.T. |
| 788 GM - Crosi | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | Idem, mais cadran gravés main | B.T. |
| 831 - Veranison | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | A Cadran, Français, XIX ^e | Baro |
| 832 - Empire | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | A Cadran, Français, XIX ^e | B.T. |
| 833 - Sébastien | 1,500 M. | OUI | NON | NON | NON | NON | OUI | bois doré | B.T. |
| 870 M - Betall | 2,000 M. | OUI | NON | OUI | NON | OUI | NON, inspiré de Droit, Français, XVIII ^e polychr. | | B.T. |
| 872 M - Carony | 1,200 M. | OUI | NON | OUI | NON | OUI | NON, inspiré de clinométrés du XVII ^e Français | | B.T. |

NOTA : A l'exception du modèle à cadran 737, et du modèle 872 M gradués en millimètres, tous les cadrans, conformément aux originaux sont gradués en pouces anglais ou français.

766



782

788
788 CM

831



832



833



870 M



872 M

